

## « Corbeau et Renard », Helio Milner (extrait)

5

Maître Renard sur un talus perché  
Tenait en sa gueule un coquelet.  
Maître Corbeau par les cris attiré,  
Lui tint à peu près ce langage.

10

Hé, bonjour, Monsieur du Renard !  
Que vous me semblez beau !  
Quel poil éblouissant recouvre votre peau !  
Et quel panache brille à votre longue queue !  
Sans mentir, si votre esprit présente autant de flamme,  
Vous êtes le phénix des hôtes de ce bois !

15

Le renard connaît bien l'histoire.  
Ne croyez pas qu'il va craquer !  
Il ajuste ses crocs, mord bien le volatile,  
Et dans sa tête il se met à jurer :

20

« Bougre de flatteur vil,  
Noir oiseau de malheur infantile,  
Tu me prends donc vraiment pour un triste imbécile !  
Tes propos sont aussi éculés que ton croassement est laid !  
Ta stupidité m'écoeure !  
Comment vas-tu t'imaginer  
Que je tombe dans un piège aussi peu subtil ! »  
Voici ce qu'en son for intérieur  
Le renard pense du corbeau.

25

Mais insensiblement sa pensée  
Se met à dériver :  
« Que ferait de mon coquelet  
Ce crétin si je le lâchais ?  
La belle leçon qu'il lui donnerait  
En montant sur ses ergots

30

Avec son bec bien affilé, ses griffes bien enragées !  
Vraiment, le spectacle hilarant que ça nous donnerait ! »  
À cette image, le renard ne peut contenir sa joie.  
Il ouvre une large gueule, laisse tomber sa proie.

35

Le corbeau ne s'en saisit  
Pas ; et dit :

40

Compère, je t'ai vu plus prudent.  
Sans mentir, il me semble  
Que tu fis deux erreurs de raisonnement :  
La première, de penser que chacun, comme toi,  
N'a qu'un ventre à la place du cœur.

45

La seconde, de te croire  
Le plus intelligent des animaux  
Quand tu n'es que le plus rusé des scélérats.  
Je te laisse réfléchir maintenant  
Et repenser à l'autre histoire :  
Tu t'y contentais d'un fromage.

